

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque.
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires: Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE

Naturaliste Canadien

Vo. XVI.

Cap Rouge, Q., Mars, 1887

No. 9.

Rédacteur: M. l'Abbé PROVANCHER.

PRIMES

La 2^e du mois de décembre, No. **74**, *Oliva porphyria*, est échue à M. le Chanoine Vézina, curé des Trois-Pistoles.

La 2^e du mois de janvier, No. **21**, *Cassia decussata*, a été réclamée par Mons. L. G. Baillaigé, avocat de Québec.

La 1^{ère} du même mois, No. **118**, *Cypræa tigris*, n'a pas encore été réclamée.

JANVIER.

1^{ère} Prime—*Cecil's Book of Beasts*, élégamment relié, No. **123**.

2^e " — *Conus sulcatus*, Cone sillonné..... No. **161**.

N. B.—Toute personne ayant l'exemplaire portant l'un ou l'autre de ces deux numéros écrit en crayon bleu sur la première page, devra réclamer l'objet dans les deux mois de cette date, et envoyer des timbres pour affranchir le postage.—*Voir sur la couverture.*

9—Mars, 1887.

73

TABLEAU SYNOPTIQUE DES MUSEES

de la Province de Québec, montrant le nombre d'espèces déterminées de leurs spécimens, en mars 1887.

Comme nous l'annoncions dans notre dernière livraison, nous donnons dans celle-ci le tableau synoptique de nos divers musées, tel que nous ont permis de le formuler les différentes réponses que nous avons reçues ; nous les rangeons dans l'ordre qu'elles nous sont parvenues.

Dix-neuf seulement ont répon lu à notre circulaire. Nous remercions bien sincèrement ceux qui ont ainsi consenti à s'imposer cette peine, car en outre que ce tableau sera plein d'intérêt pour tous nos lecteurs, il ne manquera pas de stimuler le zèle d'un grand nombre pour poursuivre leurs collections, égaler ou dépasser ceux qui les devancent aujourd'hui, et peut-être aussi en décider d'autres à entrer de même en lice.

Nous regrettons que tous ceux qui possèdent des musée n'aient pas jugé à propos de nous donner des réponses ; nous ne pouvons voir en quoi cela aurait pu leur nuire ; tout au contraire. Nous sommes convaincu que tous ceux qui l'ont fait, n'auront aucun sujet de le regretter.

Nous disons que les 19 réponses reçues ne sont à peu près que la moitié de celles que nous aurions dû recevoir, car il y a au moins 40 institutions en cette Province qui possèdent des musées ou qui du moins devraient en avoir.

Sur les 16 collèges classiques que nous possédons, 5 seulement ont donné des réponses. Tous les autres en sont-ils encore à zéro avec leurs collections ? Nous sommes certain du contraire pour plusieurs. St-Sulpice de Montréal, Nicolet, St-

Hyacinthe, L'Assomption, possèdent des collections qui auraient pu figurer très avantageusement à côté de celles enregistrées. Quant aux autres, Rimouski, Ste-Anne, Trois-Rivières, Joliette, Ste-Marie (Montréal), Rigaud, Ste-Marie de Monnoir, nos quatre Ecoles Normales, nos trois Ecoles d'Agriculture, l'Ecole Polytechnique de Montréal, etc., leurs collections sont encore à venir, pensons nous, ou du moins ne reçoivent qu'une minime attention de la part de ceux qui les possèdent.

En rangeant les 19 institutions qui ont fait rapport, d'après le nombre des spécimens - espèces déterminées—qu'elles possèdent, nous obtenons les tableaux qui suivent, sur les différentes branches de l'histoire naturelle.

<i>MONNAIES et MÉDAILLES</i>			
		8 Sillery (couvent)...	200
		9 Sherbrooke	150
1 Laval.....	4393	10 Falardeau.....	100
2 Coll. St-Laurent...	2485	11 S.-Joseph, Lévis cv.	100
3 Sherbrooke	981	12 Lavoie.....	65
4 Chicoutimi	900	13 Coll. Lévis.....	60
5 Pictou.....	500	14 Chicoutimi	45
6 Ste-Thérèse	200	15 Abbé Bellemare...	30
7 Dr Crevier.....	156	16 Betsiamits.....	20
8 Coll. Lévis	112		
9 Instruct. Publique	68		
10 Couvent Sillery.....	19		

FOSSILES

		1 Laval.....	1258
		2 Dr Crevier.....	375
		3 Inst. Publique.....	164
		4 St-Joseph, Lévis...	100
		5 Pictou.....	100
		6 Abbé Provancher..	85
		7 Chicoutimi	50
		8 Lavoie.....	42
		9 St-Laurent.....	23
		10 Sherbrooke	10

MINÉRAUX

1 Laval.....	3454
2 Dr Crevier.....	1657
3 Pictou.....	1500
4 Inst. Publique.....	500
5 St-Laurent	342
6 Abbé Provancher...	204
7 Ste-Thérèse	200

11 Coll. Lévis.....	2
12 Abbé Bellemare...	1

OISEAUX

<i>PLANTES</i>			
1 Laval.....	8904	1 Cy.St-Joseph, Lévis	776
2 Abbé Provancher...	1845	2 Laval.....	650
3 Inst. Publique.....	1520	3 Betsiamits	487
4 St-Laurent.....	900	4 Dionne	280
5 Pictou.....	600	5 Lemoine.....	250
6 Coll. Lévis.....	431	6 St-Laurent	216
7 St-Joseph, Lévis...	291	7 Falardeau.....	206
8 Sillery (Couvent)..	223	8 Pictou.	500
9 Chicoutimi	180	9 Sherbrooke	75
10 Dr Crevier.....	167	10 Sylvestre.....	6
11 Abbé Bellemare.....	50	11 Dr Drevier.....	56
12 Sherbrooke	35	12 Lavoie.....	50
		13 Couv. Sillery.....	33
		14 Abbé Provancher..	29
		15 Inst. Publique.....	21
		16 Chicoutimi	9

MAMMIFÈRES

1 Laval.....	80
2 Betsiamits..	58
3 St-Laurent	27
4 Pictou	24
5 Dionne	22
6 Sylvestre.....	18
7 Dr Crevier	12
8 Abbé Provancher..	9
9 Falardeau..... ..	8
10 St-Joseph, Lévis...	5
11 Sherbrooke	5
12 Instruct. Publique.	3
13 Lavoie.....	3
14 Couv. Sillery.....	2

ŒUFS

1 Laval.....	236
2 Lemoine	200
3 Abbé Provancher...	165
4 Betsiamits.....	135
5 Falardeau.....	128
6 Dionne	95
7 St-Laurent	89
8 Dr Crevier.....	64
9 Inst. Publique.....	57
10 Lavoie	20
11 Pictou	20
12 Chicoutimi	7

13 C. St-Joseph, Lévis	5
14 Sylvestre.....	4
15 Sherbrooke	1

NIDS

1 St-Laurent	181
2 Falardeau.....	74
3 Dionne	30
4 Lavoie	25
5 Lemoine	20
6 Laval.....	12
7 Inst. Publique.....	12
8 Dr Crevier.....	12
9 Pictou	5
10 Sylvestre.....	4
11 Abbé Provancher..	3
12 Couv. Sillery.....	3
13 Chicoutimi	3
14 Betsiamits	1
15 Sherbrooke	1

POISSONS

1 Laval	78
2 Falardeau	20
3 Dr Crevier	15
4 St-Laurent	14
5 Sylvestre.....	12
6 Betsiamits.....	8
7 Abbé Provancher..	8
8 Inst. Publique.....	6
9 Pictou.....	4
10 Chicoutimi	3
11 Sherbrooke	1

REPTILÈS

1 Betsiamits.	78
2 Laval.....	70
3 Pictou.....	50
4 Abbé Provancher..	26
5 Dr Crevier.....	16
6 Lavoie.....	15
7 St-Laurent	11
8 Inst. Publique.....	8
9 Dionne	3
10 Coll. Lévis.....	1

INSECTES

1 Laval... ..	14000
2 Abbé Provancher..	6022
3 Chicoutimi	2500
4 Inst. Publique.....	2300
5 Pictou.....	2000
6 Dionne.....	1525
7 Dr Crevier.....	1268
8 Falardeau.....	1178
9 Lavoie... ..	800
10 Couv. Sillery.....	725
11 St-Laurent.	600
12 Sherbrooke	508
13 Cv.St-Joseph,Lévis	198

ARAIGNÉES

1 Dr Crevier.....	26
2 Dionne.....	15
3 Falardeau.....	15
4 Abbé Provancher..	13

Mais pourquoi ne le répèterions-nous pas dès l'année prochaine ?

Chacun s'est rendu compte de ce qu'il possède et voit ses richesses étalées à côté de celles de ses voisins. C'est à qui maintenant montera plus promptement dans l'échelle et devancera ses rivaux.

Sans doute aussi qu'à un nouvel appel plusieurs de ceux qui sont restés à l'écart ne dédaigneront pas d'entrer en lice pour faire figurer, eux aussi, les trophées remportés dans leurs conquêtes sur l'inconnu.

Nous ne saurions trop presser les institutions qui sont encore en arrière sous ce rapport, de se mettre à l'œuvre sans délai. C'est une nécessité pour plusieurs d'entre elles, nous oserions dire pour toutes, d'avoir des collections à exhiber à leurs élèves. Si vous ne voulez pas que les instituteurs, par exemple, qui sortent des écoles normales, les élèves des écoles d'agriculture et des collèges, s'extasient, à l'instar d'ignares paysans, devant des mouches embrochées dans des épingles ou des feuilles couchées dans un herbier, avisez sans délai à pouvoir leur faire chez vous la connaissance de telles collections, pour vous tenir à la hauteur de votre position.

Nous avons vraiment peine à croire, qu'il s'est rencontré des instituteurs ignorant que les chenilles se convertissent en papillons ! qu'il soit sorti des élèves des écoles d'agriculture ignorant les premiers éléments de la botanique, n'ayant aucune idée de la greffe, ne connaissant rien des mœurs des insectes avec lesquels le cultivateur a tous les jours à compter ! Et cependant l'on nous assure qu'il s'en trouve. Avec des collections, sans efforts et sans travail, l'on aurait mis tous ces élèves au fait de ces connaissances indispensables.

Un point sur lequel nous croyons devoir insister de nouveau, c'est l'importance pour tout collectionneur d'avoir un catalogue de tout ce qu'il possède. Vous adoptez une méthode pour pouvoir vous reconnaître dans les différentes branches qui

ont fixé votre choix, et à chaque espèce nouvelle que vous acquérez, vous l'insérez dans votre livre à son numéro d'ordre. De cette façon, vous avez tous les jours le bilan de votre trésor, sous vos yeux ; vous voyez les points faibles sur lesquels il faudra veiller davantage, vous vous applaudissez de vos nouvelles conquêtes, et vous offrez de suite à vos amis un point de comparaison, pour les inviter à vous suivre, ou prendre vous-même peut-être la ferme résolution de les égaler et même de les devancer. UN DE PLUS ! est un cri de victoire que tout collectionneur en histoire naturelle doit pouvoir répéter chaque jour, dans la belle saison.

LE DARWINISME

(Continué de la page 126).

Pratiquez la foi que vous avez, bientôt
vous obtiendrez celle qui vous manque.

UN PENSEUR.

Un célèbre naturaliste se trouva un jour en présence d'un saint abbé dans un salon.—Monsieur, dit le savant à l'abbé, vous tournez dans un cercle vicieux ; vous nous demandez les œuvres pour parvenir à la foi, et c'est la foi qu'il nous faudrait pour pratiquer les œuvres.—Le cercle n'est pas vicieux, répliqua l'abbé, car on en peut sortir. Pratiquez d'abord la foi que vous avez, et bientôt vous obtiendrez celle qui vous manque. Cette réponse de l'abbé ne manquerait pas d'application auprès de la plupart des prétendus esprits-forts.

Il est peut-être quelques matérialistes qui ont pu s'égarer par erreur de jugement, en étudiant la matière ; mais la plu-

part n'ont été amenés à l'incrédulité, que par ce qu'elle leur servait de base à une morale facile, ne répugnant en rien aux penchants de la nature. Ce qui le confirme, c'est que ce brutal matérialisme ne se rencontre pas chez les nations sauvages. Toutes croient à l'existence d'un Être surnaturel, Créateur, Source de toute chose, à l'immortalité de l'âme, aux peines et aux récompenses de l'autre vie.

Quelques voyageurs ont rapporté, il est vrai, avoir découvert certaines peuplades, dans les îles de l'Océanie, vivant d'une vie tout-à-fait animale, sans aucune croyance au surnaturel. Mais il est probable que, si ces voyageurs étaient de bonne foi, ils a été trompés pour n'avoir pas pu comprendre, ni être compris, de ceux qu'ils avaient interrogés, par des réponses dans un idiome qui leur était totalement inconnu, ou que leur transmettaient des interprètes incapables ou peu fidèles ; car tous les missionnaires qui ont évangélisé ces peuplades après en avoir appris le langage, s'accordent à rendre le même témoignage de leur croyance au surnaturel.

Le monde a eu un commencement ; la preuve s'en trouve partout, et les matérialistes mêmes le reconnaissent. Mais qui a pu l'amener ainsi à l'existence ?

Evidemment un être plus puissant que tous ceux que nous connaissons, un être au dessus de la nature, pouvant la dominer, un Dieu Créateur.

Mais non, disent les matérialistes ; le monde, notre globe, a eu commencement, oui ; mais non l'Univers qui est éternel, et qui produit continuellement des mondes, à mesure qu'il en disparaît, la matière étant dans un mouvement habituel de transformations, de décompositions et reformations. Entendons à ce sujet notre M. de Kerville. Il y a, dit-il deux hypothèses à ce sujet :

“ 1° Ou l'univers a été créé par une force supérieure, éternelle, consciente, que nous appelons Dieu. C'est la doctrine “ déiste.

“ 2° Ou l'univers n'a jamais été créé, mais a toujours existé et existera toujours. C'est la doctrine matérialiste ou réaliste.

“ Si l'on admet la doctrine déiste, il faut supposer qu'une force existant de toute éternité, ou surgissant tout à coup du néant, c'est-à-dire de rien, a créé l'univers avec rien, car il n'y a rien dans le néant, et c'est du néant, suivant cette doctrine, que l'univers a été tiré. Or, rien ne pourra jamais produire quelque chose. Admettre qu'une force créatrice, aussi sur-naturelle, aussi puissante, aussi incompréhensible que l'on voudra, puisse, avec rien, créer les mondes, c'est-à-dire quelque chose de réel, de visible, de palpable, *c'est admettre une impossibilité absolue*. Il est inadmissible, je le répète, que de rien puisse provenir quelque chose. Ajoutons que *cette force créatrice n'a jamais donné le moindre signe de son existence*, et ne saurait être admise que par la foi, c'est-à-dire d'une manière aveugle, et sans discussion aucune. ”

Notre savant conclut de là que c'est la seconde hypothèse qu'il faut admettre, c'est-à-dire, que, le monde n'a jamais été créé, qu'il a toujours existé. Puis il ajoute :

“ Il est donc facile et rationnel d'admettre l'éternité et l'infini de l'univers, puisque ses conditions d'existence, l'espace et le temps, sont elles-mêmes infinies. En résumé l'univers n'a jamais été créé. Il n'a pas eu de commencement et n'aura jamais de fin. Il a toujours existé et il existera toujours.....”

“ Les doctrines réaliste et transformiste nous montrent donc que Dieu est une hypothèse irrationnelle et absolument inutile pour expliquer l'universalité des faits que nous connaissons.”

Voilà comment raisonnent les matérialistes !

Pour mieux faire ressortir la force des arguments de M. de Kerville, nous ferons ensemble, s'il veut bien nous le permettre, une petite excursion.

Nous marchons ensemble depuis assez longtemps égarés dans une grande forest, ne sachant de quel côté diriger nos

pas pour en sortir. Mais, voici qu'un certain bruit se fait entendre d'un côté. Nous nous dirigeons de ce côté là. Plus nous avançons et plus le bruit devient distinct. Enfin nous arrivons en face d'une construction des plus importantes. Nous entrons dans l'édifice, où ne se trouve personne dans le moment, et nous reconnaissons que c'est un moulin, des roues, des volants, des engrenages de tout genre, tournant ici d'un côté, là d'un autre, ici horizontalement, là verticalement, mais partout dans une harmonie parfaite, sans que ces mécanismes si compliqués paraissent offrir des résistance à la force qui les meut, tout leur agencement est parfait.

— Mais c'est un moulin !—Evidemment un moulin.

Ici nous sommes parfaitement d'accord.

Mais qui a fabriqué ces mécanismes ? qui les a mis en mouvement ? qui leur conserve ce mouvement ?

Nous : Evidemment c'est quelque habile ouvrier, absent dans le moment, qui a fabriqué ces pièces ingénieuses et qui les surveille pour leur assurer le mouvement, bien que nous ne le voyions pas actuellement ; car ces pièces ne se sont pas faites elles-mêmes.

Lui : oh ! vous n'y êtes pas ; votre explication n'est pas une preuve scientifique. Ces pièces sont en mouvement, oui, je le vois ; mais vous ne faites pas voir qui leur a donné ce mouvement, qui le leur conserve. Nul doute que tous ces engins et ces mécanismes n'ont jamais été faits, n'ont jamais eu besoin d'ouvrier, qu'ils sont éternels, qu'ils ont toujours existé et existeront toujours. Comme la matière est dans un perpétuel état de transformation, et donne naissance à des composés qui tous ont un commencement et une fin, ces rouages s'useront à la fin sous l'action de leur mouvement, ils se décomposeront, mais les particules qui les constituent aujourd'hui iront former ailleurs d'autres combinaisons, d'autres mécanismes qui se mettront aussi en mouvement et agiront les uns sur les autres.

Nous vous le demandons, lecteurs, n'est-ce pas là exactement le raisonnement de nos matérialistes ? Pour mieux le saisir, faisons disparaître la figure.

Nous entrons dans le monde, nous y trouvons des œuvres, des mécanismes admirables, doués chacun d'un mouvement propre, et cependant s'harmonisant tous dans un accord parfait. C'est, par exemple, un soleil, en feu, se consumant en apparence, cependant envoyant sa lumière dans des espaces incommensurables, sans rien perdre de sa force depuis des millions d'années peut-être. Mais ce soleil tourne sur lui-même; et tout en tournant ainsi, parcourt dans l'espace un orbite mesurant des millions de lieues, entraînant à sa suite d'autres globes doués aussi, d'un mouvement propre et entraînant, eux aussi, à leur suite, d'autres globes plus petits tournant autour d'eux. Et tous ces mondes avec leurs mouvements divers et leurs directions différentes, parcourent, sans jamais en dévier, le cycle de leurs évolutions avec une régularité parfaite, sans jamais se ralentir ni s'arrêter dans leur course. Qu'un seul de ces corps s'écarte un instant de sa route, se ralentisse un moment; l'harmonie est troublée, les uns se heurtent sur les autres, c'est une confusion générale, un chaos inextricable. Qui a fait tout cela ? Qui a tracé la route à tous ces corps ? Qui leur a imposé la loi qui les régit ? Quel est le génie qui a présidé à un arrangement si compliqué et si parfait ?

Nous : Evidemment aucun être humain, aucun homme ne peut opérer de telles choses ; c'est l'œuvre d'un génie au-dessus de la nature, du Dieu tout-puissant, Créateur et maître absolu de toute chose.

Le matérialiste : Non pas ; ces choses ont toujours existé et elles existeront toujours.

Nous : Mais qui a donné à ces corps ces lois qui les régissent, qui veille à leur conservation, à la régularisation de leurs mouvements ?

Lui : Personne ; il est de leur nature d'être ainsi.

En vérité, nous le demandons : peut-on avec plus d'assurance affirmer l'absurde ! Retournons donc à notre moulin de la forest, et soutenez que tous ces mécanismes sont l'œuvre du hasard, le résultat des lois (d'où viennent-elles ces lois) qui régissent la matière, que leur mouvement se perpétuera indéfiniment.

Oui, sans doute que les particules de matière, poussées par des lois que personne ne leur a communiquées, sont venues se ranger d'elles-mêmes, les unes à la suite des autres, pour former ici une roue, là un pignon, un arbre de couche, un alluchon etc. et que le tout s'est mis une bonne fois à tourner par hasard, et les différentes pièces à s'agencer les unes dans les autres dans une harmonie parfaite ? Peut-on outrager plus audacieusement le bon sens ! Peut-on fraterniser jusqu'à ce point avec l'absurde !

Mais la preuve, disent les matérialistes, que le Dieu créateur n'existe pas, c'est qu'il n'a jamais donné le moindre signe de son existence, et que cette existence ne peut être admise que par la foi, c'est-à-dire d'une manière aveugle et sans discussion aucune.

Comme si la foi nous interdisait toute discussion pour nous rendre compte de nos croyances, nous convaincre nous-mêmes qu'elles n'ont rien qui répugne à la raison, qu'elles sont en tout point d'accord avec le bon sens.

Sans doute, il est des mystères que l'intelligence humaine ne peut pénétrer. Mais ces mystères n'ont rien de contraire à la raison. Et la foi que nous leur devons n'a rien qui répugne au bon sens, lorsqu'en les discutant, les règles de la logique nous démontrent notre impuissance pour les comprendre.

Mais ces mystères ne se trouvent pas seulement dans l'ordre moral et surnaturel ; ils sont tout aussi nombreux dans l'ordre physique et naturel ; est-ce que les matérialistes peuvent les expliquer ? en donner une preuve scientifique ?

Qu'ils nous fassent donc comprendre, par exemple, comment il se fait que le grain qui se décompose dans le sol, puisse

donner naissance à une tige qui en reproduira des centaines ? Le fait est là, indubitable, nous le croyons ; mais comment la chose s'opère t-elle ? quelle est la *ratio* d'un tel résultat ? Toutes les putréfactions ne produisent pas la vie ?... Mystère ! et cependant vous le croyez.

Quelle est la force initiative qui a mis en mouvement les corps célestes dans leur course rapide dans l'espace qu'ils poursuivent sans jamais se heurter ? Le nom de cette force est la gravitation, mais son principe ? Mystère !

Quel est cet espace même où se promènent les astres qui contient tout et que rien ne peut contenir ? Mystère !

Qu'est-ce que la lumière qui éclaire toute chose et qui n'est elle-même connue de personne ? Mystère !

Qu'est-ce que l'électricité que personne ne peut voir, ne peut palper, et qui produit cependant des faits si extraordinaires ? Mystère !

Les mystères, tant dans l'ordre surnaturel que dans l'ordre naturel, ne sont ni des énigmes ni des impossibilités. Ils représentent seulement la limite extrême que notre intelligence peut atteindre.

Si nous trouvons tant d'ombres, de mystères même dans les choses matérielles et physiques qui peuvent être saisies par les sens, si nous y ajoutons foi sans offenser notre raison ; pourquoi donc voudrions-nous tout comprendre et tout saisir dans les choses immatérielles et plus élevées que l'intelligence seule est capable de juger ?

Mais les savants n'ont-ils pas une foule de vérités démontrées qui sont des mystères pour les paysans illétrés ? Pourquoi donc voudraient ils fixer la borne où peut aller l'intelligence, lorsque nous la voyons plus ou moins éloignée suivant l'acuité de perception de chaque individu ?

Gardons-nous d'une étroitesse de raison cachée sous des exigences scientifiques. Gardons-nous de vouloir tout appro-

fondir. Il en est des vérités comme des étoiles, on en découvre tous les jours de nouvelles ; au ciel de la pensée, comme dans l'éther, les régions explorées ne sont rien en comparaison de celles qui sont inconnues. Les plus grands savants sont ceux qui ont compris qu'ils ne savaient rien en comparaison de ce qui leur demeurait inconnu. C'est ce qu'exprima Laplace, sur son lit de mort. Comme ses amis vantaient ses vastes connaissances ; " Ne parlez pas de cela, dit-il, ce que nous connaissons est peu de chose, mais ce que nous ne connaissons pas est incommensurable."

A suivre.

BIBLIOGRAPHIE

The Ottawa Naturalist — Nous voyons avec plaisir que l'*Ottawa Field Naturalists' Club* a commencé la publication régulière d'une revue mensuelle, sous le nom de *The Ottawa Naturalist*. Jusqu'à ce jour, le Club ne donnait qu'un rapport annuel de ses opérations ; désormais ce sera chaque mois qu'il fera connaître les travaux opérés dans son sein et traitera de divers sujets se rapportant à l'histoire naturelle en général. Avec des hommes comme MM. Harrington, Fletcher, Macoun, etc., nul doute que cette publication ne prenne bientôt un rang distingué parmi ses similaires et n'apporte un important contingent à l'étude des productions naturelles de cette intéressante partie de notre pays.

La publication qui est de 16 pages in-8, chaque mois, donnera un compte rendu de toutes les opérations du Club, des lectures, soirées, excursions, etc., organisées sous ses soins. Prix \$2 par année.

Le Naturaliste, Paris.—Le premier numéro d'une nouvelle série de cette intéressante publication, qui en est déjà à sa neuvième année, nous est arrivé considérablement augmenté et largement illustré. Les élités veulent en faire une revue de première classe, et avec la liste de collaborateurs qu'ils ont à leur disposition, ils y parviendront sans peine. Cette revue, in-4 à deux colonnes, paraît bi-mensuellement, par livraison de 16 pages. Abonnement 11 francs par année. S'adresser à M. Emile Deyrolle, 23, rue de la Monnaie, Paris.

A continuer.

NÉCROLOGIE

Les journaux nous annonçaient dernièrement la mort de M. le Notaire J. B. Bédard, de Lotbinière, à l'âge de 78 ans. M. Bédard est un des premiers qui parmi nos lettrés se soit voué à l'étude de l'histoire naturelle. C'est la botanique qui avait particulièrement fixé son attention. Nous ne fûmes pas peu étonné, à la première visite que nous lui fîmes en 1864, de voir qu'il avait pu trouver les noms de la plupart de nos plantes, avec seulement Eaton et quelques autres auteurs élémentaires bien incomplets, sans aucune clef systématique. Pour ce savant, aussi humble que profond, l'étude était une véritable passion. M. Bédard s'est constamment livré à l'enseignement, et l'on peut trouver aujourd'hui dans le clergé et les professions libérales, grand nombre de ses anciens élèves dont plusieurs se sont distingués d'une manière toute particulière par leur haute capacité.
